

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 12

Artikel: Hildegarde de Bingen

Autor: Bugnion-Secretan, Perle / Bingen, Hildegarde de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280815>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Communautés contemplatives

Une publication récente* a rappelé ou peut-être révélé qu'il existe encore, en Suisse romande, dix-sept communautés contemplatives, dont treize sont des maisons de femmes. Par de très belles photographies, par quelques indications sur les règles qui gouvernent ces maisons et leurs activités, par des citations extraites de conversations avec les moniales, sur des sujets comme «le silence de Dieu» ou «la chasteté et les blessures de l'amour», on a le sentiment d'entrer en contact avec les quelque trois cents femmes qui habitent la Maigrage à Fribourg, la Fille-Dieu à Romont, Grandchamp à Areuse ou Gérode à Sierre.

Remarquons tout d'abord que l'ouverture de ces maisons à un journaliste et à un photographe eût été impensable il y a quelques années. On voit qu'elles ont toutes en commun d'être en évolution et à la recherche d'une forme d'existence qui rejoigne les préoccupations du monde actuel. Quel que soit l'ordre dont elles dépendent, qu'elles soient cisterciennes, dominicaines, bénédictines, clarisses, visitandines, carmélites ou encore protestantes, toutes ont pour vocation «le service de Dieu» par la célébration des offices, la méditation et la prière, mais à côté, sur le même plan, la vocation d'aider leur prochain en servant de lieu de retraite, de rencontre, d'accompagnement pour des gens à la recherche d'eux-mêmes ou d'un équilibre intérieur qu'ils ne trouvent plus, peut-être momentanément, dans leur vie quotidienne.

Certes, seules quelques âmes touchées par ce qu'on appelle la grâce, sont-elles appelées à vivre «sous le regard de Dieu», dans l'obéissance, la pauvreté et le silence des communautés contemplatives. Et certes, l'aide qu'elles peuvent offrir ne convient-elle pas à tout un chacun. Mais même si elles ne peuvent aider ainsi que quelques-uns, et les femmes semblent particulièrement s'y vouer, c'est déjà beaucoup. Et surtout, leur présence parmi nous aujourd'hui encore peut être comprise et reçue comme un témoignage, un rappel, un repère. Le signe que dans un monde qui semble trop souvent livré à la haine et au malheur, il y a encore de la place et un rôle pour l'amour.

Perle Bugnion-Secretan

Hildegarde de Bingen



Hildegarde de Bingen recevant la lumière divine

Les CD *Ordo Virtutum* et récemment *Les chants de l'extase** ont rendu Hildegarde de Bingen célèbre dans les pays francophones. Elle l'était déjà en Allemagne et en Suisse allemande. En outre, la médiéviste Régine Pernoud vient d'en donner une biographie**, qu'elle sous-titre *Une conscience inspirée du XII^e siècle*.

Hildegarde naît à la fin du XI^e siècle, dans le Palatinat. Très tôt, elle est confiée à une jeune femme qui réside dans un couvent de bénédictines du voisinage. Elle apprend à lire et apprend la musique. Encore enfant, elle a des visions mystiques. Elle les tient secrètes. Mais plus tard, ces visions se multipliant et s'approfondissant, elle sent qu'elle doit les partager avec sa communauté. Elles feront l'objet de trois gros manuscrits, superbement illustrés.

Bientôt, elle fonde à Bingen son propre couvent. Malgré ses charges d'abbesse, elle écrit encore deux livres de médecine basée sur les plantes qu'elle cultive dans le jardin de l'abbaye. Elle compose plusieurs centaines de pièces de musique pour ses moniales. Elle les appelle *symphonies*, c'est-à-dire *harmonies cosmiques*, ce qui correspond à ses visions. Elle y loue Marie, «en qui Dieu s'est fait humain». Ces symphonies sont notées dans le scriptorium du couvent.

La réputation de Hildegarde ne cesse de s'étendre. Elle prêche dans les cathédrales de Cologne et d'Aix. On note ses sermons. L'empereur Frédéric Barberousse, le pape, Bernard de Clairvaux qui va prêcher la croisade, la consultent. De Paris, en 1148, un correspondant lui écrit: *Il est dit que vous serez élevée au ciel, que bien des choses vous seront révélées, et que vous écrirez de grandes œuvres et découvrirez des chants nouveaux*.

Perle Bugnion-Secretan

* Deutsche Harmonia Mundi BMG.

** Editions du Rocher, Monaco, 190 pp. et 16 reproductions couleurs.

* Patrice Favre, Jean-Claude Gadmer, *Rencontres au Monastère*, Editions Prier, Témoiner. CP 561, 1701 Fribourg.